

Qu'entend-on par
SALUT?

Qu'entend-on par
SALUT?

par Herbert W. Armstrong

**Cette brochure n'est pas à
vendre. Elle est publiée par
l'Eglise de Dieu, et distribuée
gratuitement.**

*Vous rendez-vous compte
que même pas une
personne sur cent sait ce qu'est
le salut — quand et comment
l'obtenir? Etes-vous vous-
même sûr de la réponse? Voici
la vérité sur ce sujet essentiel!*

SI QUELQU'UN vous demandait d'ouvrir la Bible et de lui montrer à quel endroit elle déclare que le salut signifie "aller au ciel", seriez-vous en mesure de le faire?

Le salut est-il effectivement un endroit, une destination, un état, ou une récompense? *A quel moment* le reçoit-on? *Maintenant* ou après la mort? Sera-ce peut-être lorsque le Christ reviendra?

Etes-vous un héritier ou un légataire lorsque vous êtes converti? Et de quoi hériterez-vous exactement?

Supposez qu'on vous demande de préciser le rapport qui existe entre le salut et les prophéties divines lesquelles remplissent à peu près le tiers des pages de la Bible. Pourriez-vous le faire? Un autre tiers de la Bible traite de l'histoire; quel rapport y a-t-il entre toutes ces Ecritures et le *salut*?

Soyons logiques!

Il y a des personnes *pieuses* qui parlent d'être "sauvées". Cependant, la plupart d'entre elles ne comprennent pas ce sujet, tout comme un certain jeune homme de ma connaissance ne comprenait pas le sens d'une autre expression religieuse.

Il me dit un jour: "J'ai donné mon coeur au Seigneur, hier soir, lors d'une réunion qui avait pour but de ranimer la foi.

— Eh bien! lui répondis-je, qu'entendez-vous par *j'ai donné mon coeur au Seigneur*? Comment vous y êtes-vous pris? Avez-vous plongé votre main dans votre poitrine, pour en retirer le coeur, et l'avez-vous effectivement remis au Seigneur?

— C'est-à-dire, euh . . . balbutia le jeune homme confus, non, bien sûr que non!

— Qu'avez-vous donc fait? Comment Lui avez-vous donné votre coeur?"

Après de nouveaux balbutiements, le jeune homme avoua qu'il l'ignorait.

Il en est de même de beaucoup de gens qui se déclarent "être sauvés". Ils ne savent pas ce qu'il faut entendre par cette étrange expression.

Avez-vous jamais lu ce que la Bible enseigne au sujet du salut? Des millions de personnes, pourtant sincères, ont *supposé* connaître ces choses, mais n'en ont pas moins été égarées en acceptant un faux salut.

Il est grand temps de savoir à quoi s'en tenir quant à la réponse aux **POURQUOI**, **COMMENT** et **QUAND**! Vous devez être en mesure de la voir clairement dans la Bible. Pourquoi l'essentiel, dans la vie, devrait-il être quelque chose de vague, de mystérieux et d'impénétrable pour ainsi dire? Pourquoi devrait-il être fondé sur la superstition, ou être dépourvu de sens?

Préparez-vous à une grande surprise! Et ne me croyez pas — croyez la Bible!

Ce qu'est le salut

Bien que la vérité doive venir de la Bible, la définition donnée par un bon dictionnaire peut nous aider: "Salut — chose qui sauve; félicité éternelle obtenue après la mort." Nous trouvons dans *Littré*: "Mise hors de mal, hors de péril; faire son salut: mériter par sa vie la félicité éternelle."

Il nous faut maintenant connaître la définition biblique du péché, et ce que la Bible révèle au sujet des *conséquences* du péché dans le domaine spirituel. Rappelez-vous que, quelles qu'elles soient, le salut vous en protège.

Mais pourquoi auriez-vous besoin d'être sauvé des conséquences du péché, dans le domaine spirituel? Pourquoi, en effet, avez-vous besoin d'être *préservé de la destruction* si vous avez une "âme immortelle"? En quoi cela vous concerne-t-il?

Supposons que vous vous disiez: "Je ne vais pas à l'église; je ne prétends pas être pieux. Pourquoi me soucier de tous ces termes religieux, tels que "péché", "salut", ou "conséquences spirituelles"?"

La raison

Dieu tout-puissant — qui a conçu, créé et qui maintient la vie humaine — déclare: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23).

Si tous ont péché, vous devez également être du groupe!

Il est fort possible que vous n'ayez pas la moindre idée de ce qu'il faut entendre par "la gloire de Dieu", dont nous sommes tous "privés".

Toutefois, quelle que soit la définition biblique du péché, rappelez-vous que *vous avez péché*. Tous les hommes ont péché — tous, à l'exception de Jésus-Christ. Vous êtes donc en cause. Et, puisque le salut est le fait de sauver l'homme des conséquences du péché — c'est ce que la Bible affirme, comme nous allons le voir — laissons-la nous dire quelles en sont les conséquences.

"Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

N'est-ce pas pourtant le contraire que vous aviez entendu — et probablement cru? Relisez ce verset! Prenez-en bien note! Le salaire que vous allez recevoir pour avoir péché, c'est la mort. Mais alors, pourquoi enseigne-t-on que le salaire du péché, c'est la vie éternelle en enfer?

Dans le verset que nous venons de citer, il est d'un côté question de la mort, et de l'autre, du don gratuit qu'est la vie éternelle. Ces deux choses sont opposées. Votre salaire sera donc l'une ou l'autre: la mort ou la vie éternelle.

Laissez-moi préciser ici un point important. Quelques-uns nous accusent d'enseigner "un salut par les oeuvres",

c'est-à-dire que nos "oeuvres" nous feraient *mériter* le salut. Cette accusation est sans fondement. Nos "oeuvres" — les mauvaises — reçoivent effectivement un salaire. Toutefois, ce n'est pas le salut; ce qu'elles méritent — le salaire qu'elles reçoivent — c'est la mort, et non pas le salut.

Qu'il n'y ait donc pas le moindre malentendu sur ce point: la vie éternelle n'est pas quelque chose que l'on puisse mériter; c'est le *don* divin par l'intermédiaire du Christ. Tel est l'enseignement biblique.

Il est intéressant de noter que ceux qui nous accusent d'enseigner "un salut par les oeuvres" prêchent, quant à eux, que la vie éternelle, dans le feu de l'enfer, est le salaire reçu pour les mauvaises oeuvres!

La Bible déclare clairement que "le *don* gratuit de Dieu est la vie éternelle". Or, ce verset (comme tous les autres qui traitent de ce sujet le corroborent) indique que ce que vous recevez par la grâce de Dieu, en tant que Son don, c'est la vie éternelle. En conséquence, le salut est, en fait, la "vie éternelle"! Mais les faux prophètes *nient* que la vie éternelle, qui est un don divin, vienne seulement par l'intermédiaire du Christ, et par Sa grâce. Ils disent que vous possédez déjà la vie éternelle, et que vous avez une "âme immortelle".

Si vous aviez une âme immortelle — si vous possédiez déjà la vie éternelle — la Bible aurait menti en déclarant que la vie éternelle est un don divin. Car, selon elle, ceux qui sont "sauvés" reçoivent la vie éternelle en tant que don divin par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Le salut vous transfère quelque chose que vous n'avez pas maintenant: en l'occurrence, la vie éternelle. La Bible ne ment pas; elle a toujours raison. Tous ceux qui soutiennent le point de vue opposé sont dans l'erreur.

Les faux prédicateurs essaient de vous faire croire que vous n'avez pas besoin d'être sauvé *de la mort* par la grâce du Christ. A l'instar de Satan, qui trompa Eve, ils vous assurent que "vous ne mourrez sûrement pas", car vous avez déjà une âme immortelle.

Vous êtes incapable de vous sauver

Depuis des années, nous offrons une somme assez importante à quiconque serait en mesure de nous montrer un seul passage

biblique indiquant que l'homme a une "âme immortelle". Personne n'en a jamais été capable — et pour cause!

Pourquoi donc continue-t-on à parler d'"âme immortelle", ou "d'aller au ciel", ou de "ces chers disparus qui sont maintenant avec le Seigneur"? De telles croyances ne sont pas chrétiennes; elles ne sont pas bibliques.

Dans Ezéchiel 18:4, nous lisons: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Autrement dit, puisque "le salaire du péché, c'est la mort", l'âme qui pèche mourra.

Cette vérité au sujet de l'âme est tellement importante que Dieu la répète à deux reprises (versets 4 et 20).

Jésus-Christ Lui-même a dit: "Craignez plutôt celui qui peut *faire périr* l'âme et le corps dans la géhenne" — un feu qui les consumera entièrement, qui causera leur mort. Oui, la Bible parle de ce genre de feu infernal, mais non de celui où l'on brûlerait à jamais sans être totalement consumé (Matth. 10:28).

Non seulement vous ne trouverez, dans la Bible, aucune expression attestant que votre âme est immortelle, mais le mot "immortel" lui-même ne se présente qu'une seule fois dans toute la Bible; dans ce passage-là, il se rapporte à Dieu (I Tim. 1:17).

Quant au mot "immortalité", il n'est mentionné que cinq fois, dans la Bible. Voici ces passages:

Dans Romains 2:7, nous y apprenons qu'il s'agit de quelque chose qu'il nous faut *chercher*. Naturellement, puisque c'est un don gratuit que Dieu seul peut nous accorder. Vous n'avez pas besoin de chercher ce que vous avez déjà.

Dans I Corinthiens 15:53, de même qu'au verset suivant, *l'immortalité* est décrite comme étant quelque chose que ceux qui seront "sauvés" revêtiront, lors de la résurrection.

Dans I Timothée 6:16, il est question du Christ ressuscité et glorifié qui, seul — de tous ceux qui sont nés hommes — possède *l'immortalité*.

Et, finalement, dans II Timothée 1:10, l'apôtre Paul dit que *l'immortalité* est une chose que Jésus-Christ a mise en évidence par l'Évangile; par Lui nous pouvons la recevoir.

La Bible enseigne donc que l'âme est mortelle, et non immortelle. L'âme est sujette à la mort, et cette dernière représente l'amende du péché.

Revenons-en à vous! Tous ont péché — ceci vous inclut. L'amende du péché, c'est la mort. A votre naissance, vous ne possédiez pas la vie éternelle, puisque "ce qui est né de la chair est chair" (Jean 3:6). Ainsi, vous n'êtes qu'une chair physique et mortelle; vous avez été "tiré de la terre", vous êtes "terrestre" (I Cor. 15:47). La vie qui vous a été donnée, à votre naissance, n'est qu'une existence chimique, temporaire. Vous vivez en inspirant et en expirant de l'air — le souffle de la vie.

Vous n'êtes séparé de la mort que par un souffle; si vous n'inspirez pas la prochaine bouffée d'air, vous ne pourrez demeurer vivant ou conscient plus d'une dizaine de minutes. Il n'y a pas d'âme immortelle, en vous, qui vous maintiendrait vivant ou conscient. Vous êtes un être vivant (Gen. 2:7), qui a péché (Rom. 3:23), et qui, en conséquence, mourra, à moins d'être sauvé par la grâce du Christ.

Si votre coeur s'arrête, vous ne pourrez pas vivre; vous existez grâce à la circulation de votre sang. Vous êtes alimenté par de la nourriture et de l'eau. Vous êtes comme une horloge qui a été remontée, et dont le ressort se détend. Vous ne savez pas à quel moment précis elle s'arrêtera.

Vous ne pouvez vous donner de vie au-delà de cette existence chimique qui a une fin. Il n'y a aucune vie éternelle qui soit inhérente à votre être. Vous ne pouvez ni la produire ni la mériter. Il ne vous est pas davantage possible de la recevoir grâce à *vos propres oeuvres*. Tout ce que vos oeuvres peuvent vous apporter, c'est l'amende de la mort. Il s'agit en l'occurrence de la mort éternelle, d'un châtement éternel. Bien entendu, chacun de nous accomplit des "oeuvres" — bonnes ou mauvaises.

DIEU, seul, a l'immortalité! Au lieu d'accepter, sans réflexion, l'enseignement païen au sujet de l'"immortalité de l'âme", veuillez vous reporter à nouveau à I Timothée 6:16; lisez-le de vos propres yeux. Le Christ ressuscité — et Lui seul de tous ceux qui sont nés hommes — possède l'immortalité. Dieu le Père la possède; Il a la vie en Lui-même (Jean 5:26). Il a donné au Fils, Jésus-Christ, d'avoir aussi la vie en Lui-même. DIEU seul peut vous accorder la vie éternelle, par l'intermédiaire du Christ.

Mais comment allez-vous faire pour l'obtenir? Vos péchés ne vous ont pas seulement condamné à subir l'amende

de la mort, ils ont également dressé *une barrière* entre Dieu et vous; ils vous ont coupé toute voie d'accès vers Lui.

“Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos *péchés* qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter” (Esaïe 59:1-2).

Comment chercher Dieu

Puisque cette barrière se dresse entre Dieu et vous, comment vous y prendrez-vous pour aller à Lui, afin d'obtenir la vie éternelle?

A nouveau, Esaïe donne la réponse: “*Cherchez l'Éternel* pendant qu'il se trouve; invoquez-le tandis qu'il est près. *Que le méchant abandonne sa voie*, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel” (Esaïe 55:6-8).

Vous devez chercher Dieu afin d'obtenir de Lui la vie éternelle. Après votre repentir, lorsque vous renoncez à votre façon de vivre, vous adoptez la voie divine. Toutefois, vous constatez que quelque chose manque encore: vous vous apercevez que vous êtes toujours séparé de Dieu. La barrière est toujours là. Savez-vous pourquoi?

Qu'entend-on par “péché”?

Vous entendez souvent parler du “péché”, ou de “faire son salut”, ou “d'être sauvé”, ou “d'être sous la loi” ou “sous la grâce”; on parle également de “justification”, de “sanctification”, du “ciel”, de l’“enfer”, de la “prédestination” et d'une douzaine d'autres termes religieux. Mais ces termes ne sont-ils pas vagues pour vous, et plutôt dépourvus de sens?

Nous avons déjà cité le passage biblique où il est écrit que “tous ont péché...” Nous avons constaté que cela nous englobait tous — y compris vous.

Mais qu'est-ce que le péché? Pourquoi les expressions bibliques les plus importantes sont-elles, la plupart du temps, employées abusivement, vaguement, et pourquoi sont-elles vides de sens?

Un jour, un jeune homme m'aborda dans la rue, la Bible à la main. Un évangéliste était arrivé dans la ville et y avait dressé sa tente. Il avait amené avec lui une équipe, comprenant une huitaine de jeunes gens d'âge universitaire, pour faire une "propagande évangélique", ceux-ci parcouraient les rues, la Bible sous le bras, et arrêtaient les passants en les invitant à assister aux services religieux. L'un de ces jeunes s'approcha de moi.

"Eh bien, lui dis-je, votre évangéliste enseigne-t-il que le Christ vous sauve du péché?"

Il m'assura qu'il en était bien ainsi.

"Bon, ajoutai-je, mais j'aimerais savoir ce que je dois cesser de faire pour ne plus pécher. Qu'est-ce que le péché?"

— Eh bien, répondit-il, le Christ est mort pour nos péchés.

— D'accord, mais cela ne me dit pas ce que j'ai fait, et ce pour quoi le Christ a dû mourir. Qu'est-ce que le péché?"

— Le Christ est mort pour nos péchés, répliqua-t-il.

— Oui, oui, je le sais — vous l'avez déjà dit. Mais quelle est cette chose — le péché — pour laquelle Il est mort? Que dois-je donc cesser de faire? Pouvez-vous me montrer la définition biblique du mot péché? Autrement dit, y a-t-il un verset biblique où ce mot est clairement défini?"

Mon interlocuteur appela un autre jeune homme de son équipe, puis un troisième, puis un quatrième. Finalement, comme la foule s'assemblait, ils appelèrent l'évangéliste lui-même. Cependant, même ce dernier ne put — ou ne voulut peut-être pas — se reporter à la réponse biblique. L'un après l'autre, ils s'éclipsèrent!

Je tirai alors une Bible de ma serviette, me reportai à I Jean 3:4, et je lus à la foule: "*Le péché est la transgression de la loi.*"

Mais de quelle Loi? Je me mis en devoir de lire le passage ci-après: "Que dirons-nous? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi." En d'autres termes, la Loi *définit* le péché. Le péché consiste à transgresser la Loi. Mais quelle Loi? Poursuivons la lecture de ce même verset: "Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point" (Rom. 7:7).

Ici, il est clairement spécifié de quelle Loi il s'agit. "Tu ne

convoiterez point . . ." Cette Loi n'est autre que les Dix Commandements. C'est donc un péché que de désobéir aux Dix Commandements.

Aux versets 12 et 14 de ce même chapitre, nous apprenons que la Loi est sainte, juste et bonne; c'est une Loi spirituelle, ayant trait à des principes spirituels quant à la manière de vivre.

Bien entendu, la Loi spirituelle se résume en un seul mot: AMOUR. Elle peut être divisée en deux grands Commandements: l'amour envers Dieu et l'amour envers notre prochain. Les quatre premiers des Dix Commandements nous disent comment aimer Dieu; les six derniers, comment aimer notre prochain. La Bible tout entière donne des détails à ce sujet; elle montre les principes qui sont en cause, et indique la bonne façon de vivre.

— Notez maintenant ce qui est dit dans Romains 3:20: "Car nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché."

Naturellement! Et c'est précisément ce que nous enseignons. Le fait d'observer la Loi ne justifiera personne. Nous avons tous péché; nous ne pouvons pas justifier cette offense dont nous nous sommes rendus coupables. Par notre obéissance, notre bonté, nos oeuvres, ou par quoi que ce soit que nous puissions faire, nous ne pouvons pas éviter le salaire que nous avons mérité — la mort.

A titre d'exemple, beaucoup de femmes ont un miroir dans leur sac à main. Elles le sortent de temps en temps pour y jeter un coup d'oeil rapide. Si une femme découvre une tache sur son visage, essaiera-t-elle de l'enlever en supprimant son miroir? Agir ainsi serait ridicule, n'est-ce pas? Le fait de regarder dans le miroir, ou de s'en débarrasser, ne nettoie pas pour autant la saleté. Pourquoi? Parce que du miroir vient la *connaissance* que la tache ou la saleté existe.

Or, la Loi est le miroir spirituel de Dieu (Jacques 1:22-25). Lorsque vous vous y regardez, elle vous montre la saleté spirituelle qui se trouve dans votre coeur. Entendre la parole divine qui corrige, réproouve et réprimande (II Tim. 3:16), mais ne rien faire au sujet de la saleté spirituelle qu'elle révèle, c'est agir comme un homme qui contemple son visage,

dans un miroir, qui y découvre la saleté, puis, oubliant à quel point il est sale, ne fait rien pour y remédier.

Le fait d'éviter de vous salir davantage, aujourd'hui, n'enlève pas pour autant la saleté qui est déjà là. Ainsi: "Nul ne sera justifié devant lui [Dieu] par les oeuvres de la loi."

Pourquoi? Parce que "c'est par la loi que vient la connaissance du péché".

Rappelez-vous que le péché est la transgression de la Loi. Paul n'aurait pas su que la convoitise était un péché, si la Loi n'avait pas dit: "Tu ne convoiteras point." Le rôle de la Loi est de nous dire ce qu'est le péché, et non pas de nous laver d'un péché, ou d'effacer l'amende encourue par suite de ce péché.

Il ne saurait y avoir de loi s'il n'y a pas une amende pour en punir la transgression. Et, là où "il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression" (Rom. 4:15). Puisque le salaire du péché, c'est la mort, et puisque la mort en représente l'amende, il doit y avoir une LOI. S'il n'y avait pas de loi enfreinte, il n'y aurait ni transgression, ni besoin d'un Sauveur, ni nécessité d'avoir nos péchés pardonnés.

D'où vient donc la Loi? A nouveau, par l'intermédiaire de Jacques, Dieu nous dit: "Un seul est législateur" (Jacques 4:12): l'Éternel Dieu, Lui-même. C'est Lui qui a mis en branle toutes les lois dans la nature. La grande Loi d'AMOUR est une LOI spirituelle. C'est la voie de la paix et du bonheur; c'est la voie des rapports qui conviennent avec Dieu et avec notre prochain. Cette Loi *vivante* est inexorable; elle est aussi immuable et dynamique que les lois de la gravitation et de l'inertie. L'enfreindre revient à se tourner vers la direction opposée à celle de la paix, du bonheur, de la sécurité, de l'abondance — c'est-à-dire se tourner vers la lutte, la crainte, les soucis, le malheur, la souffrance et la mort. L'ultime salaire que vous récoltez en empruntant cette voie, c'est la mort.

Toutefois, nous avons un espoir puisque le don divin c'est la vie éternelle.

Ainsi, où en êtes-vous maintenant? Comme nous l'avons déjà vu, vous vous trouvez devant une barrière infranchissable: les péchés que vous avez commis. Tant qu'ils n'auront pas été *justifiés*, vous n'aurez pas accès à Dieu. Si le méchant veut

chercher Dieu, il doit abandonner sa propre voie et se tourner vers la voie divine (Esaïe 55:6-8).

L'observance de la Loi ne justifie pas

Vous abandonnez donc votre voie; vous renoncez à commettre le péché, ou à enfreindre la Loi en l'observant — tout au moins, vous essayez et faites de votre mieux.

Mais que constatez-vous alors? Vous êtes toujours séparé de Dieu. En fait, comme nous allons le voir, il ne vous est pas possible, avec un esprit charnel, d'observer une loi spirituelle. Même si vous le pouviez, votre obéissance ne suffirait pas à effacer vos péchés. Non, elle ne compensera pas les infractions à la Loi. Cette amende est toujours suspendue sur votre tête. Un homme reconnu coupable d'un meurtre n'effacera pas sa condamnation en obéissant désormais à la loi.

C'est ce qu'enseigne la Bible! C'est également ce que nous proclamons au monde entier. Toutes les bonnes oeuvres du monde — l'observance entière de la Loi — ne peuvent vous justifier de votre culpabilité passée . . .

Vous avez donc abandonné votre voie, celle du péché; vous vous êtes tourné vers la voie de Dieu — Sa Loi. Et pourtant, vous êtes encore séparé de Dieu. Vos oeuvres, votre observance de la Loi (bien qu'elles soient exigées) n'ont toujours pas justifié ce dont vous vous êtes rendu coupable dans le passé; elles ne vous ont pas réconcilié avec Dieu. Elles ne le peuvent pas. Vous n'avez toujours pas le moindre accès à Dieu. Et vous devez avoir accès à Lui afin d'obtenir Son don de la vie éternelle. L'amende de la mort pour vos péchés passés est toujours suspendue au-dessus de vous; le châtement est la mort, et il s'agit d'un châtement éternel: la mort pour l'éternité!

Que personne ne vous dise que nous n'enseignons pas le châtement éternel! La Bible l'enseigne; nous l'enseignons aussi. Ce châtement n'est pas une VIE éternelle dans un feu infernal avec des tortures sans fin. Ce n'est pas une punition éternelle: c'est la mort pour l'éternité, alors que le don divin, c'est la vie pour l'éternité.

La Bible indique que le châtement est la *seconde* mort, pour l'éternité. Il est réservé aux hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement (Héb. 9:27). Comment? "Et

comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ"; il en sera de même pour tous — les saints et les pécheurs — qui subissent la première mort (I Cor. 15:22-23).

Mais comment? Par une résurrection (Jean 5:28-29). Il y aura une résurrection des méchants et des justes, de ceux qui auront fait le mal et de ceux qui auront fait le bien. Les méchants périront dans un feu infernal qui les consumera (II Pi. 3:10, Apoc. 20:14-15, Mal. 4:1, 3), jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la cendre sous les pieds de ceux qui auront été sauvés.

Alors, où en êtes-vous? Même avec votre observance des commandements divins, vous êtes encore à peu près impuisant.

Vous ne pouvez vous accorder la vie éternelle. Vous êtes condamné à mourir, et vous êtes toujours — du fait de vos péchés commis auparavant — séparé de Dieu.

Comment entrer en contact avec Dieu

Il existe une voie qui vous permettra d'entrer en contact avec Dieu — avec ce Dieu qui vous aime et qui a *donné* Son Fils unique pour payer l'amende de vos péchés (Jean 3:16).

"Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies" (Rom. 5:6).

Jésus-Christ n'a jamais transgressé la Loi divine. Il a dit: "J'ai gardé les commandements de mon Père" (Jean 15:10). Il a également déclaré qu'Il nous a donné un exemple pour que nous le suivions. Jésus n'a pas encouru l'amende de la mort; Il n'a pas provoqué de séparation entre Dieu et Lui-même. Lorsque, de Son propre gré, Il paya l'amende de la mort, ce n'était pas pour payer pour Ses propres péchés, car Il n'en avait pas. Il donna Sa vie pour la nôtre. Il paya l'amende à notre place.

Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ (Eph. 3:9). Toutes choses — y compris tous les humains — ont été faites par Lui (Jean 1:1-3). C'est pourquoi la vie qu'Il a donnée, sur la croix, était infiniment plus précieuse que la totalité de toutes les vies humaines.

Poursuivons maintenant notre lecture de Romains 5:8-10: "Mais Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que,

lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc maintenant que nous sommes justifiés par Son sang . . .”

Comment? Par nos oeuvres? Par l'obéissance à la Loi divine que Dieu requiert de nous? Non! Par le *sang* du Christ! Si vous vous êtes repenti, et si vous avez accepté Jésus-Christ en tant que votre Sauveur personnel, vous êtes justifié par Son sang.

Toutefois, c'est ici que tant de gens sombrent dans l'erreur. Ils ne comprennent pas les termes bibliques. “Justifié” ne se rapporte pas au futur; ce mot ne concerne que votre passé de culpabilité. Il ne signifie pas “sauvé”, comme nous allons le voir; il ne signifie pas davantage le don de la vie. “Justifié” se rapporte au don qui consiste en l'acquiescement des fautes. Cela veut dire que l'amende des péchés passés a été payée en totalité pour vous, par le Christ.

La Loi vous dominait jusqu'alors. Elle réclamait votre vie: vous étiez sous ses revendications. Elle a pris, en tant que paiement, la vie du Christ au lieu de la vôtre. L'amende a été payée! Vous n'êtes plus sous la Loi — c'est-à-dire sous son amende; elle ne peut plus revendiquer votre vie. Vous êtes sous la grâce, sous un pardon non mérité; grâce vous a été faite de votre amende puisque le Christ l'a payée pour vous. Ce paiement ne résulte pas de vos oeuvres; c'est le sacrifice du Christ. Vous êtes acquitté — justifié; votre passé coupable a été effacé.

En d'autres termes, la barrière entre Dieu et vous a été enlevée par le sacrifice du Christ; vous avez été mis en contact avec DIEU, vous avez été réconcilié avec Lui.

Sauvé par Sa mort? Non!

Continuons: “A plus forte raison donc, maintenant que *nous sommes justifiés* par son sang, *serons-nous sauvés* par lui de la colère.”

Ce passage précise que nous SERONS sauvés; nous ne le sommes donc pas encore. Il dit que nous sommes maintenant justifiés seulement, mais pas sauvés.

Notez à présent le verset 10: “Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été *réconciliés* avec Dieu par la mort de Son Fils . . .”

A nouveau, nous voyons que nous avons été réconciliés — au temps passé — non pas par nos oeuvres, mais par la mort du Christ.

Lorsque vous vous êtes réellement repenti, lorsque vous avez abandonné votre voie, cherché Dieu, accepté le Christ comme votre Sauveur, et Sa MORT comme paiement pour vos péchés, vous êtes réconcilié avec Dieu.

Qu'est-ce qui a été accompli par la mort de Jésus? Cette mort a effacé votre passé de culpabilité; elle vous a justifié de vos fautes et réconcilié avec Dieu. Mais vous a-t-elle *sauvé*? Non, car il est écrit: "à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie."

Nous ne sommes pas encore sauvés, mais nous le serons. Par quoi? Par la vie ou par la mort du Christ? La mort peut-elle transmettre la vie?

En science, il n'existe pas de loi plus importante que celle de la biogénèse indiquant que la vie ne provient que de la vie. La mort ne peut donc pas transmettre la vie.

Après la mort du Christ, Dieu L'a ressuscité à la vie éternelle. Nous sommes sauvés par Sa résurrection — par Sa vie. Lisez I Corinthiens 15:13-23.

Que faut-il entendre par: "pas sous la loi"?

Paul écrit: "Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?" (Rom. 6:1). Vous ne *méritez* que la mort, mais vous êtes maintenant sous la grâce, c'est-à-dire sous le pardon immérité. Vous l'avez reçu par la grâce, par l'intermédiaire de Jésus-Christ.

Or, allez-vous continuer à pécher, continuer à violer la LOI? "Loin de là!" s'écrie l'apôtre Paul (Rom. 6:2).

Vous étiez sous la Loi quand elle réclamait l'amende. Mais puisque le Christ a payé cette dernière, satisfaisant ainsi aux exigences de la Loi, vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce. Cela signifie-t-il que vous n'êtes plus obligé d'*obéir* à la Loi? Avez-vous la licence de violer la Loi?

Rappelez-vous que le péché est la transgression de la LOI.

"Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui

obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché [la transgression de la Loi] qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?"

C'est écrit en toutes lettres! Nous ne devons pas nous rebeller à *nouveau* contre la Loi divine — la voie de vie — sinon, nous serons à nouveau sous la Loi, donc à nouveau condamnés automatiquement à mort.

Jésus-Christ n'est pas mort pour vous donner la latitude de continuer à transgresser la Loi. Quand vous acceptez, par Sa grâce, la rémission de vos péchés, celle-ci ne s'applique qu'aux péchés dont vous vous êtes repenti.

"Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience" (Rom. 3:24-25).

Nous ne sommes justifiés que pour les péchés dont nous nous sommes repentis. Nous n'obtenons que la rémission des péchés qui sont passés, et non point la permission de continuer à violer la Loi. Pourquoi certains membres du clergé enseignent-ils que les chrétiens peuvent fort bien continuer à transgresser la Loi? Pourquoi disent-ils que la grâce signifie la licence de désobéir à La Loi divine?

Rien d'étonnant que Dieu ait estimé nécessaire, par l'intermédiaire de Jude, de nous avertir de "combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution" (versets 3 et 4). Ce sont eux qui nous accusent d'enseigner le "salut par les oeuvres".

Un juge pardonnerait-il à un criminel afin que celui-ci continue à commettre d'autres crimes? Le pardon miséricordieux de Dieu — Sa grâce — nous est octroyé parce que nous nous repentons de nos péchés, avec le désir sincère de ne plus les répéter. Si vous êtes disposé à vivre avec droiture, le Dieu de miséricorde consent à donner la vie de Son Fils Jésus-Christ pour effacer l'amende de vos transgressions passées.

Nous devons donc obéir à Dieu pour en arriver à la justice

(Rom. 6:16). Et pourtant, par vos propres efforts, vous ne pouvez pas observer *spirituellement* la Loi spirituelle.

Comment obtenir la vie éternelle

Nombre de personnes vous diront: "Il est *impossible* d'observer la Loi."

Qu'enseigne la Bible à ce propos? Nous y lisons, par exemple, au sujet des parents de Jean-Baptiste: "Tous deux étaient justes devant Dieu, *observant d'une manière irréprochable* tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur" (Luc 1:6).

Si cela est impossible, pourquoi le Christ nous a-t-Il ordonné d'"observer les commandements" afin de pouvoir entrer dans la *vie* (Matth. 19:17)?

Ceux qui prétendent "connaître le Seigneur", mais qui disent ou enseignent qu'il ne faut pas observer les commandements, sont des menteurs: "Celui qui dit: Je l'ai connu; et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:4).

Rappelez-vous, cependant, que vous ne pouvez observer la Loi spirituelle uniquement par vos propres moyens. Il ne s'agit pas là d'une contradiction. Vous pouvez en garder littéralement la lettre, mais non l'esprit.

A nouveau, revenons-en à vous! Vous avez maintenant établi le contact avec Dieu, vous qui êtes mortel et qui ne possédez qu'une existence temporaire. La vie ne peut venir que de la vie — non de la mort. Seul Dieu a la vie éternelle. La mort du Christ, en payant l'amende de votre passé de culpabilité, vous a réconcilié avec Dieu; elle vous a donné un accès à Dieu, sans toutefois vous avoir sauvé. Et alors?

Après Sa résurrection, Jésus est monté pour S'asseoir sur le trône de Dieu qui gouverne l'univers entier (Apoc. 3:21). Puis, conformément à Sa promesse, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit entra dans l'esprit de tous ceux qui s'étaient repentis de leur rébellion contre Dieu, et qui avaient été réconciliés avec Lui par la foi dans le sang répandu, par le Christ, pour la rémission de leurs péchés (Actes 2:1-4).

Les premiers disciples reçurent l'Esprit de Dieu par les oeuvres du Christ *vivant*, glorifié et ressuscité. L'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Christ. En conséquence, ce fut en

réalité le Christ vivant qui entra en eux, non en personne, mais *en esprit*. Le Christ est un Sauveur vivant, qui accomplit Son oeuvre salvatrice.

Comprenons maintenant le rapport.

Si le Saint-Esprit *demeure* réellement en vous, dans ce cas, de même que Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts, de même Il rendra la vie à votre corps mortel par Son Esprit qui habite en vous (Rom. 8:11). Mais, à moins que Son Esprit n'habite en vous, vous n'êtes pas chrétien (verset 9).

Dieu vous communique Sa vie par Son Saint-Esprit.

Dieu ne S'en fait pas accroire

Le Saint-Esprit est également l'amour divin s'écoulant en vous par l'intermédiaire du Christ vivant (Rom. 5:5). Jésus a expliqué comment nous devons venir à Lui, et boire de Son Esprit, comme on boirait de l'eau "vive". Il a précisé que le Saint-Esprit coulerait en nous comme des fleuves d'eau vive (Jean 7:37-39).

La Loi divine est une loi d'*amour* — d'amour envers Dieu, avec adoration, vénération et obéissance — et d'amour envers notre prochain, en l'aidant et en lui rendant service. Il faut de l'amour pour obéir à la Loi, c'est-à-dire pour *l'accomplir* (Rom. 13:10).

Nous avons déjà vu, dans Romains 7:14, que cette Loi est *spirituelle*. La science ne connaît que des lois physiques. Nous sommes nés avec une capacité d'aimer physiquement: l'amour des parents pour leurs enfants, l'amour conjugal, ou même celui que nous éprouvons pour des amis ou des voisins. Nous sommes également nés avec la capacité d'envier, de jalouser et de haïr.

La Loi spirituelle ne peut être accomplie — exécutée et observée spirituellement — que par un amour spirituel. Vous n'êtes pas né avec cette sorte d'amour: vous n'avez pas, de par nature, le genre d'amour qui est nécessaire pour observer cette grande Loi spirituelle.

Il nous faut donc aller à Dieu afin de l'obtenir; et il vous est donné par l'intermédiaire du Christ *vivant*. C'est Son propre amour, qui émane directement de Lui.

La vraie justice (la droiture), c'est d'observer tous les commandements divins (Ps. 119:172). C'est le fait d'accomplir

la Loi spirituelle avec l'amour spirituel que Dieu seul peut nous octroyer. L'esprit par lequel Dieu vous communique Sa vie — Son salut — est également Son propre amour qui vous transmet Sa justice.

Ce n'est plus tout simplement vous, réduit à vos propres forces, qui "observez les commandements"; spirituellement parlant, c'est le Christ vivant en vous, qui garde les commandements de Son Père, comme Il les a observés alors qu'Il était homme sur cette terre.

Pouvez-vous alors vous vanter de votre rectitude ou de votre justice? Non, car ce n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu! Si le Christ, par Sa grâce, a effacé vos fautes, s'Il vous a donné libre accès à Dieu, et s'Il vous imprègne de l'amour spirituel qui garde la Loi, ce n'est point votre justice, mais la Sienne. Et ce ne sont pas vos "oeuvres". Il n'y a là rien que vous ayez mérité.

Dieu ne Se leurre pas. Certaines personnes disent que puisque le Christ a vécu une vie juste "à votre place" — et étant donné que *vous ne pouvez pas observer la Loi* — Dieu vous "impute" la justice du Christ; autrement dit, Il vous donnerait latitude pour être encore un criminel spirituel violant Sa Loi!

Quel mensonge! Le Christ vivant, par Son pouvoir, nous rend justes. Il nous donne le pouvoir de devenir justes. C'est Son oeuvre.

Pourquoi pas au ciel — maintenant?

Une fois de plus, revenons-en à vous! Où en êtes-vous dans tout cela?

Le jour de la Pentecôte, beaucoup de gens qui, plusieurs semaines auparavant — alors que le Christ passait en jugement devant Pilate — s'étaient joints à la foule pour crier qu'Il soit crucifié, éprouvèrent des remords après avoir entendu le sermon que Pierre prononça sous l'inspiration divine. Pris de panique, ils s'écrièrent: "Que ferons-nous"?

La réponse fut la suivante: "*Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit*" (Actes 2:38).

Remarquez bien les deux conditions. Vous devez:

1) Vous **REPENTIR**: vous détourner de votre voie, en vous tournant vers celle de Dieu — Sa Loi. Se repentir, c'est se détourner du péché;

2) Vous faire **BAPTISER**. La repentance est envers Dieu, car la Loi vient de Dieu; mais la foi est en Jésus-Christ (Actes 20:21). Il nous est ordonné d'exprimer notre foi en Lui, pour l'expiation, de nos péchés, en nous faisant baptiser. (Ecrivez-nous pour nous demander de vous envoyer notre brochure gratuite intitulée: *La vérité sur le baptême par immersion.*)

Cela vous confère alors le contact avec Dieu. Vous ne pouvez pas aller plus loin par vos propres moyens: vous avez atteint votre limite. A partir de là, c'est Dieu qui agit;

3) Vous **RECEVREZ** alors le don du **SAINTE-ESPRIT**.

Dès lors, si vous suivez fidèlement la voie divine — la voie où mène le Saint-Esprit — vous êtes déjà un enfant engendré de Dieu. "Car tous ceux qui *sont conduits* par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:14).

"Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a *pas encore* été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui [le Christ], parce que nous le verrons tel qu'il est" (I Jean 3:2).

Lorsque vous êtes converti, vous êtes une personne renouvelée par l'Esprit divin (Eph. 4:23); cela entraîne un renouvellement dans l'esprit de votre intelligence. Toute votre conception de la vie et l'orientation que vous donnez à cette dernière s'en trouvent changées. L'Esprit de Dieu, c'est Sa vie même qui vous est communiquée. Vous êtes maintenant un enfant engendré de Dieu.

Cependant, ce que vous serez n'apparaît pas encore. Ce passage des Ecritures n'indique pas où vous **IREZ**, ni où vous **SEREZ**. Il parle seulement d'un état, de "ce que nous serons", et non d'un endroit. Le salut a trait à ce que vous deviendrez — et non à l'endroit où vous irez. Dieu a pour dessein de vous changer, de transformer votre caractère vil en Son propre caractère glorieux.

Lorsque vous êtes engendré de Dieu, vous pouvez L'appeler Père, aussi longtemps que vous serez conduit par Son Esprit.

Mais vous devez croître spirituellement (II Pi. 3:18).

C'est à "celui qui vaincra" que le Christ accordera le privilège de s'asseoir avec Lui sur Son trône quand Il sera revenu sur terre (Apoc. 3:21). Si vous arrivez à vaincre votre propre nature charnelle, le monde et le diable, et à garder les oeuvres du Christ par Son Esprit en vous — alors vous gouvernerez toutes les nations avec Lui, dans le merveilleux Monde à Venir.

LECTURE SUPPLEMENTAIRE

Nous vous encourageons à lire les brochures suivantes:

Qu'est-ce que LA FOI?

et

*Qu'entend-on par
"naître de nouveau"?*

Ces publications vous seront envoyées gratuitement sur simple demande de votre part, à titre de service éducatif.

Pour un entretien personnel

Des centaines de correspondants nous demandent si nous avons, dans leur pays, des représentants susceptibles de les conseiller personnellement et de répondre à leurs questions.

La réponse est oui.

Nous avons effectivement des représentants dans de nombreuses parties du monde. Tous ont été spécialement préparés à leur mission par le Département de Théologie de l'*Ambassador College*. Ces hommes peuvent venir vous voir à votre domicile. Toutefois, jamais ils ne s'y présenteront, à moins que vous ne les ayez expressément invités.

N'hésitez donc pas à nous écrire pour solliciter un entretien. Nous serons heureux de vous déléguer quelqu'un.

Vous trouverez l'adresse de nos bureaux à la fin de cette brochure.

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B. P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
CEDEX, Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CE TIRE A PART N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

